

Messe de la nuit de Noël le 24 décembre 2021

Messe dite de la nuit de Noël à 19h en l'église St Martin de Besson

Chant d'entrée

Alors que le prêtre remonte l'allée centrale avec tous les servants de la messe pour apporter l'enfant Jésus de la crèche juste devant l'autel



- 1. Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :**
C'est fête sur Terre, le Christ est né.
Viens à la crèche voir le Roi du monde.
En Lui viens reconnaître, en Lui viens reconnaître
En Lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur !
- 2. Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,**
Il naît d'une mère, petit enfant.
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.
En Lui viens reconnaître, en Lui viens reconnaître
En Lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.
- 3. Peuple, acclame, avec tous les anges**
Le Maître des hommes qui vient chez toi,
Dieu qui se donne à tous ceux qu'Il aime !
En Lui viens reconnaître, en Lui viens reconnaître
En Lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.

Sœurs et frères, dans ce monde agité et angoissé, nous avons tellement besoin d'une Lumière pour nous guider ! Or ce petit enfant qui naît là, c'est L'Emmanuel (Dieu avec nous), c'est Jésus (le Seigneur sauve), c'est l'éternelle jeunesse de Dieu pour notre monde !

Mot d'accueil du célébrant à la fin du chant d'entrée (résumé)

Sœurs et frères, ce soir, laissons-nous toucher par la joie simple de Noël !

Première Lecture (Is 9, 1-6)

« Un enfant nous est né »

→ Ce peuple qui a tant besoin d'une vraie Lumière... et si c'était aussi nous, ce peuple ?

- 1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ;**
et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.
- 2 Tu as prodigué la joie, Tu as fait grandir l'allégresse :**
ils se réjouissent devant Toi, comme on se réjouit de la moisson,
comme on exulte au partage du butin.
- 3 Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran,**
Tu les as brisés comme au jour de Madiane.
- 4 Et les bottes qui frappaient le sol,**
et les manteaux couverts de sang,
les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.
- 5 Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !**
Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son Nom est proclamé :
« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. »
- 6 Et le pouvoir s'étendra,**
et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne
qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.
Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

– Parole du Seigneur.



→ Le Messie attendu (le Christ)
est notre Sauveur et notre
Seigneur, pour nous tous...

Psaume Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc
R/ ^{Lc2,11} Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez Son Nom !

De jour en jour, proclamez Son salut,
racontez à tous les peuples Sa gloire,
à toutes les nations Ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car Il vient,
car Il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice
et les peuples selon Sa vérité !

→ Nous avons tant besoin d'être guidé, sauvés
de tous nos errements et de ceux du monde !

Refrain du psaume lors de cette messe :
"Un enfant nous est né, un Fils nous est
donné : éternelle est Sa présence !"

Deuxième Lecture (Tt 2, 11-14)

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes »

Bien-aimé,

¹¹ La grâce de Dieu s'est manifestée
pour le salut de tous les hommes.

→ Il est pour tous, l'enfant qui nous
est né, le Fils qui nous a été donné !

¹² Elle nous apprend à renoncer à l'impiété
et aux convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable,
avec justice et piété,

¹³ attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire
de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

¹⁴ Car Il s'est donné pour nous
afin de nous racheter de toutes nos fautes,
et de nous purifier
pour faire de nous son peuple,
un peuple ardent à faire le bien.

→ Comment L'aider à se manifester ?

→ En nous laissant purifier pour
devenir "ardents à faire le bien" !

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 2, 10-11)

Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur !
Alléluia.



Évangile (Lc 2, 1-14)

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

- ¹En ces jours-là,
parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre
- ²— ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
- ³Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine
- ⁴Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,
vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
- ⁵Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage
et qui était enceinte.
- ⁶Or, pendant qu'ils étaient là,
le temps où elle devait enfanter fut accompli.
- ⁷Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
- ⁸Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs
pour garder leurs troupeaux.
- ⁹L'ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.
Ils furent saisis d'une grande crainte.
- ¹⁰Alors l'ange leur dit :
« Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple :
- ¹¹Aujourd'hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.
- ¹²Et voici le signe qui vous est donné :
vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché dans une mangeoire. »
- ¹³Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
qui louait Dieu en disant :
- ¹⁴« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

Procession pour mener l'enfant Jésus à la crèche

Les anges dans nos campagnes

- 1 Les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo (bis)
- 2 Ils annoncent la naissance du libérateur d'Israël,
Et pleins de reconnaissance, chantent en ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo (bis)
- 3 Cherchez tous l'heureux village qui l'a vu naître sous ses toits
Offrons-lui le tendre hommage et de nos cœurs et de nos voix :
Gloria in excelsis Deo (bis)



Lecture de l'évangile à Besson le 24 au soir



La Vierge de
Souvigny le
lendemain

→ Le prêtre avait invité tous les jeunes
enfants à accompagner cette procession

Homélie de la messe de 19h à Besson (03210)

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse



Avec la messe de la nuit, la liturgie nous donne une véritable et grande nouvelle : cette fête n'est pas un simple anniversaire ! C'est une vérité de notre foi qui nous est rappelée avec force et joie : notre Dieu est présent au milieu de nous, Il s'est fait l'un de nous ! Le Fils de Dieu est présent auprès du Père, mais Il est présent aussi auprès de nous : Il s'est fait présent de tout homme, et tous nous pouvons venir tout près de Lui.

Une belle histoire pour les enfants, tout cela ? Oui, mais justement : il nous est demandé de nous faire petits enfants cette nuit ! Cet enfant nous dit que notre Dieu est l'Emmanuel : Dieu avec nous. Quel paradoxe ! Le Dieu Tout-Puissant a voulu entrer dans le monde par l'habitat le plus humble ; dans une étable [couché dans la mangeoire de cette étable !]. Ce soir, sœurs et frères, le Seigneur nous dit par Sa naissance dans ce cadre combien Il tient à accueillir chaque personne dans sa fragilité ; c'est absolument tout le monde qui est accueilli à la crèche ! Et c'est déjà le signe que ce petit d'homme mourra et ressuscitera pour sauver et réunir tous les hommes...

Au moment de cet édit de recensement de l'empereur Auguste, certains attendaient un Messie puissant guerrier, mais en réalité Celui qu'ils sont invités à accueillir, c'est un enfant qui vient de naître ! Etonnant : cet enfant né d'une femme de notre humanité est Fils de Dieu, Il est vraiment Dieu. Notre Dieu est puissant, mais Il a voulu nous sauver dans l'humilité, et cette étable où Il est né le dit clairement. Nous sommes là loin des lumières de la communication, de la consommation, du pouvoir... Nous sommes invités à L'accueillir en reconnaissant qu'Il est Lumière et vérité : Lumière de nos cœurs et de nos vies.

L'évangile n'est pas réservé à quelques-uns : et c'est bien pour tous, pour le monde entier, que nous est né un Sauveur. Un Sauveur qui veut demeurer en chacun de nos cœurs, pour que nous ne soyons plus enfermés dans nos angoisses, mais que nous L'accueillions comme un Trésor à recevoir et à redonner autour de nous. Pour nous tous, Il ouvre une relation à Dieu ; Il nous ouvre un chemin de vie. Il nous invite à travailler à un monde nouveau d'amour, dans nos familles, dans notre environnement de travail...

Changeons d'abord nos cœurs, et regardons notre monde avec un regard plus aimant, plus rempli d'espérance en Dieu notre Père ! Et osons croire qu'alors, à ce moment-là, plein de choses pourront changer dans le monde, Amen.

Prière universelle

R/ Seigneur, fais de nous des artisans de paix ; Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour !

1. O Dieu notre Père, Seigneur de l'Univers, nous Te prions pour notre Eglise, pour toutes les Eglises chrétiennes, pour tous les chrétiens persécutés, pour les croyants de toutes les religions, pour les non-croyants : que tous puissent vivre dans la paix !
2. ...pour toutes les personnes qui œuvrent pour la justice et la paix
3. ...pour les personnes dans une grande pauvreté, pour toutes les victimes des catastrophes naturelles, pour tous les malades, pour tous ceux qui habitent des lieux de solitude

Pour notre communauté, pour toutes notre assemblée ici présente, et pour tous ceux qui n'ont pas pu venir.





Chants après l'homélie

Offertoire : Douce nuit

- 1 Douce nuit, sainte nuit, dans les cieux, l'astre luit
Le mystère annoncé s'accomplit,
Cet enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini (bis)
- 2 Saint enfant, doux agneau, qu'il est grand qu'il est beau
Entendez résonner les pipeaux
Des bergers conduisant leurs troupeaux,
Vers son humble berceau (bis)
- 3 C'est vers nous, qu'il accourt, en un don sans retour
De ce monde ignorant de l'Amour
Où commence aujourd'hui son séjour :
Qu'il soit roi pour toujours (bis)

Communion : La voici la nuit de Dieu

- 1 Toute nuit revit dans le silence le secret qui fit le premier jour.
Cette nuit nous chante la naissance où Dieu met au monde son amour.
**La voici la nuit de Dieu,
D'où le jour va naître comme un feu.**
- 2 Toute nuit pressent que la lumière jaillira de l'aube qu'elle attend.
Cette nuit apprend que sa lumière donnera le jour à tout vivant.
- 3 Toute nuit contient son poids d'angoisse, quand le noir nous couvre de son toit.
Cette nuit retient l'instant qui passe pour avoir le temps d'être à la joie.
- 4 Toute nuit apporte à nos misères les bienfaits du calme reposant
Cette nuit, tout nous vient d'une mère qui nous fait le don de son enfant.



Sortie : Il est né le divin Enfant

Il est né le divin Enfant, jouez hautbois résonnez musettes,
Il est né le divin Enfant, chantons tous son avènement.

- 1 Depuis plus de quatre mille ans, nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de quatre mille ans, nous attendions cet heureux temps !
- 2 Une étable est son logement, un peu de paille est sa couchette
Une étable est son logement, pour un Dieu, quel abaissement !

Commentaire Prions en Eglise (pour la messe du jour)

Père Vincent Leclercq, assomptionniste

Un ami s'est annoncé

Quelqu'un est chargé de vous accueillir à l'aéroport, dans ce pays où vous n'avez jamais allé et où vous ne connaissez personne. Mieux vaut convenir à l'avance d'un signe distinctif. Ainsi, vous repérerez tout de suite qui vous attend. Et vous saurez que c'est bien vous qui êtes attendu. Avant d'échanger une poignée de main avec un inconnu, de lui confier vos bagages et jusqu'à votre propre personne, mieux vaut disposer d'un signe de reconnaissance.

Noël ressemble à cela. Un ami s'est annoncé bien à l'avance. -Durant les longues semaines de l'Avent, il nous a envoyé de nombreux messages. Avant de venir, il voulait s'assurer que nous serions bien présents à son arrivée. La joie de Noël était annoncée dans les Écritures. En ce jour de la Nativité, le Seigneur tient parole et son messie rejoint nos vies.

Isaïe a annoncé la venue d'un enfant. Quand il sera grand, il fera revenir la joie dans les cœurs. Il aura le pouvoir d'imposer la paix et la justice. Il sera la consolation et le libérateur du peuple d'Israël. Bien sûr, nous sommes un peu pressés de voir grandir cet enfant. Mais avant de régner sur le monde, Jésus doit d'abord se faire tout petit. Sans doute parce qu'il a besoin de grandir dans nos cœurs, de se sentir attendu et important pour nous. Si nous célébrons Noël aujourd'hui, c'est pour espérer le Seigneur et connaître ainsi la joie de le voir grandir en nous et vivre parmi nous.

Quelle parole de l'Écriture exprime le mieux l'attente du salut de Dieu et notre joie d'accueillir son messie ? En ce jour de Noël, puis-je reconnaître que le Christ Jésus vient aussi pour moi ?

L'homélie du Pape François à Rome

Noël 2021 - "Dieu ne chevauche pas dans la grandeur, mais descend dans la petitesse" souligne le pape François (la-croix.com)

Dans la nuit se lève une lumière. Un ange apparaît, la gloire du Seigneur enveloppe les bergers et, enfin, arrive l'annonce attendue depuis des siècles : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 11). Ce que l'ange ajoute est toutefois surprenant. Il indique aux bergers comment trouver Dieu descendu sur terre : « Voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » Voici le signe : un enfant. Tout est là : un enfant dans la pauvreté crue d'une mangeoire. Il n'y a plus de lumières, de splendeur, de chœurs angéliques. Seulement un enfant. Rien d'autre, comme l'avait prédit Isaïe : « Un enfant nous est né » (Is 9, 5). L'Évangile insiste sur ce contraste. Il raconte la naissance de Jésus en commençant par César Auguste qui recense la terre entière : il montre le premier empereur dans sa grandeur. Mais, tout de suite après, il nous emmène à Bethléem, où il n'y a rien de grand : juste un pauvre enfant emmailloté, entouré de bergers. Et c'est là qu'est Dieu, dans la petitesse. Voici le message : Dieu ne chevauche pas dans la grandeur, mais descend dans la petitesse. La petitesse est la voie qu'Il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte.

Frères et sœurs, alors que nous nous tenons devant la crèche, regardons-en le centre : allons au-delà des lumières et des ornements, qui sont beaux, et contemplons l'Enfant. Dans Sa petitesse, il y a Dieu tout entier. Reconnaissons-le : "Enfant, Tu es Dieu, Dieu-enfant". Laissons-nous traverser par cet étonnement scandaleux. Celui qui embrasse l'univers a besoin d'être tenu dans les bras. Lui, qui a fait le soleil, a besoin d'être réchauffé. La tendresse en personne a besoin d'être choyée. L'amour infini a un cœur minuscule, aux faibles battements. La Parole éternelle est enfantine, c'est-à-dire incapable de parler. Le Pain de Vie doit être nourri. Le Créateur du monde est sans demeure. Aujourd'hui, tout est renversé : Dieu vient petit dans le monde. Sa grandeur s'offre dans la petitesse.

Et nous - demandons-nous - savons-nous accueillir ce chemin de Dieu ? C'est le défi de Noël : Dieu se révèle, mais les hommes ne le comprennent pas. Il se fait petit aux yeux du monde et nous continuons à chercher la grandeur selon le monde, peut-être même parfois en son nom. Dieu s'abaisse et nous voulons monter sur un piédestal. Le Très-Haut indique l'humilité et nous voulons paraître. Dieu part à la recherche des bergers, des invisibles ; nous recherchons la visibilité, à nous faire voir. Jésus naît pour servir, et nous passons notre temps à courir après le succès. Dieu ne cherche pas la force et le pouvoir, il demande la tendresse et la petitesse intérieure.

Voilà ce que nous pouvons demander à Jésus pour Noël : la grâce de la petitesse. "Seigneur, apprends-nous à aimer la petitesse. Aidez-nous à comprendre que c'est la voie de la vraie grandeur". Mais qu'est-ce que cela signifie, concrètement, accueillir la petitesse ? Tout d'abord, cela signifie croire que Dieu veut venir dans les petites choses de nos vies, il veut habiter les réalités quotidiennes, les gestes simples que nous accomplissons à la maison, en famille, à l'école, au travail. C'est dans nos vies ordinaires qu'il veut réaliser des choses extraordinaires. Et c'est un message de grande espérance : Jésus nous invite à valoriser et à redécouvrir les petites choses de la vie. S'il est là avec nous, que nous manque-t-il ? Laissons alors derrière nous les regrets de cette grandeur que nous n'avons pas. Renonçons aux plaintes et aux visages tristes, à l'avidité qui nous laisse insatisfaits ! La petitesse, l'émerveillement de ce petit enfant : tel est le message.

Mais il y a plus. Jésus ne veut pas seulement venir dans les petites choses de notre vie, mais aussi dans notre petitesse : dans ce qui fait nous sentir faibles, fragiles, inadéquats, peut-être même ratés. Ma sœur et mon frère, si, comme à Bethléem, les ténèbres de la nuit t'entourent, si tu sens une froide indifférence autour de toi, si les blessures que tu portes en toi crient : "Tu ne comptes pas, tu ne vauds rien, tu ne seras jamais aimé comme tu le voudrais", ce soir, si tu sens cela, Dieu te répond et Il te dit : "Je t'aime comme tu es. Ta petitesse ne m'effraie pas, tes fragilités ne m'inquiètent pas. Je me suis fait petit pour toi. Pour être ton Dieu, je suis devenu ton frère. Frère bien-aimé, sœur bien-aimée, n'aie pas peur de moi, mais retrouve en moi ta grandeur. Je suis proche de toi et je te demande seulement cela : fais-moi confiance et ouvre-moi ton cœur".

Accueillir la petiteesse signifie une chose de plus : étreindre Jésus dans les petits d'aujourd'hui. C'est-à-dire L'aimer dans les derniers, Le servir dans les pauvres. Ce sont eux qui sont les plus semblables à Jésus, né pauvre. Et c'est en eux qu'il veut être honoré. En cette nuit d'amour, qu'une seule peur nous saisisse : celle de blesser l'amour de Dieu, le blesser en méprisant les pauvres par notre indifférence. Ils sont les préférés de Jésus, et ils nous accueilleront un jour au Ciel. Une poétesse a écrit : « Celui qui n'a pas trouvé le Ciel ici-bas le manquera là-haut » (E. Dickinson, *Poems*, p. 96-17). Ne perdons pas de vue le Ciel, prenons soin de Jésus dès maintenant, en Le choyant dans les personnes démunies, parce qu'il s'est identifié à elles.

Regardons une fois encore la crèche et constatons que Jésus, à Sa naissance, est entouré de petits, de pauvres. Ce sont les bergers. Ils étaient les plus simples, et ils ont été les plus proches du Seigneur. Ils l'ont trouvé parce qu'ils « vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux » (Lc 2, 8). Ils étaient là pour travailler car ils étaient pauvres ; leur vie n'avait pas d'horaire mais dépendait du troupeau. Ils ne pouvaient pas vivre comme et où ils le voulaient, mais ils s'adaptaient aux besoins des brebis qu'ils gardaient. Et Jésus naît là, près d'eux, près des oubliés des périphéries. Il vient là où la dignité humaine est mise à l'épreuve. Il vient ennoblir les exclus et se révèle d'abord à eux : non pas à des personnes cultivées et importantes, mais à des personnes pauvres qui travaillent. Ce soir, Dieu vient remplir de dignité la dureté du travail. Il nous rappelle combien il est important de donner une dignité à l'homme par le travail, mais aussi de donner une dignité au travail de l'homme, car l'homme est seigneur et non esclave du travail. En ce jour de la Vie, nous répétons : plus de morts au travail ! Et engageons-nous à cela.

Regardons une dernière fois la crèche en élargissant notre regard jusqu'à ses limites, où nous apercevons les Mages, en pèlerinage pour adorer le Seigneur. Regardons et comprenons que tout ce qui entoure Jésus est recomposé dans l'unité : il n'y a pas seulement les derniers, les bergers, mais aussi les savants et les riches, les Mages. À Bethléem, pauvres et riches sont ensemble, ceux qui adorent comme les Mages et ceux qui travaillent comme les bergers. Tout se recompose lorsque Jésus est au centre : non pas nos idées sur Jésus, mais lui, le Vivant. Alors, chers frères et sœurs, retournons à Bethléem, retournons aux origines : à l'essentiel de la foi, au premier amour, à l'adoration et à la charité. Regardons les mages en pèlerinage et, en tant qu'Église synodale, en chemin, allons à Bethléem, là où Dieu est en l'homme et l'homme en Dieu ; où le Seigneur est à la première place et adoré ; où les derniers occupent la place la plus proche de Lui ; où bergers et mages se tiennent ensemble dans une fraternité plus forte que toutes les catégories. **Que Dieu nous accorde d'être une Église adoratrice, pauvre, fraternelle. Voilà l'essentiel.** Retournons à Bethléem.

Il nous est bon d'y aller, dociles à l'Évangile de Noël qui présente la Sainte Famille, les bergers et les Mages : tout un peuple en chemin. Frères et sœurs, mettons-nous en route, car la vie est un pèlerinage. Levons-nous, réveillons-nous car cette nuit une lumière s'est levée. C'est une lumière douce qui nous rappelle que, dans notre petiteesse, nous sommes des enfants bien-aimés, des fils de la lumière (cf. 1 Th 5, 5). Frères et sœurs, réjouissons-nous ensemble car personne n'éteindra jamais cette lumière, la lumière de Jésus qui depuis cette nuit brille dans le monde.

